

Dénomination du Pôle des Services Publics en Espace Ambroize Croizat

1^{er} mai 2023

Texte de l'Union Locale CGT d'Arles

Chers camarades, chers amis,

En cette journée internationale des travailleuses et des travailleurs, et dans le contexte particulier de la lutte contre la contre réforme des retraites que tentent de nous imposer le gouvernement Macron et le patronat, nous avons l'honneur de renommer, par la pose symbolique d'une affiche, le Pôle des Services Publics de la ville d'Arles, en Espace Ambroize Croizat.

Cette action, après de nombreuses sollicitations à l'actuelle municipalité, restées sans réponse, vient rappeler l'engagement de la précédente municipalité, pris par le biais d'une délibération adoptée à l'unanimité lors du conseil municipal du 12 février 2020, de donner à ce bâtiment le nom du grand bâtisseur de la Sécurité Sociale que fut Ambroize Croizat, qui a consacré sa vie à l'invention sociale.

Fils d'ouvrier né en 1901 dans une cité industrielle de Savoie, élevé dans le sillage d'un père auteur de la première grande grève alpine en 1906, Ambroize Croizat commencera à travailler dès l'âge de 13 ans comme apprenti ajusteur à l'usine, où il travaille 10h d'affilée. C'est là, entre les tours et les cours du soir, qu'il fera ses premières armes syndicales.

En octobre 1917, lors d'un défilé syndical contre la guerre, Ambroize Croizat adhère à la CGT. Il prendra rapidement des responsabilités syndicales chez les métallurgistes lyonnais, et, à tout juste 17 ans, il sera sur tous les fronts lors des grandes grèves de la métallurgie. Il deviendra secrétaire général de la Fédération des métaux CGT Unitaire en juin 1928, et sera un des grands artisans de la réunification entre la CGTU et la CGT en 1936.

En parallèle, il est élu député communiste en avril 1936. Ses combats à l'Assemblée Nationale forgeront les grands acquis du Front Populaire.

Viendront ensuite les heures sombres, le procès des députés communistes en novembre 1939, à la suite duquel Ambroize Croizat sera enfermé dans les prisons de Vichy et les bagnes d'Algérie jusqu'en 1943, dont il sortira de conditions de détention éprouvantes en ayant perdu 32 kg. Puis, viendront la Libération, la mise en œuvre du programme du Conseil National de la Résistance, et l'immense travail accompli par Ambroize Croizat devenu Ministre du Travail, entre 1945 et 1947.

Il décèdera en février 1951, à tout juste 50 ans, épuisé. Ses obsèques parisiennes rassembleront plus d'un million de personnes venues rendre un dernier hommage à celui qu'on appelait le «Ministre des Travailleurs ».

L'héritage de l'Homme est prodigieux : sécurité sociale, retraites, comités d'entreprise, fonction publique, statut des mineurs, médecine du travail, conventions collectives, prévention, ... Un cortège impressionnant de réalisations sociales qui fondent l'identité et la dignité d'un pays.

Lors de son dernier discours à l'Assemblée Nationale, il prononcera les mots suivants : « Jamais nous ne tolérerons qu'un seul des avantages de la Sécurité Sociale soit mis en péril. Nous défendrons à en perdre la vie et avec la dernière énergie cette loi humaine et de progrès ».

Si hommage doit être rendu à ses immenses réalisations sociales, cet hommage doit être aussi un encouragement à poursuivre les luttes d'aujourd'hui et de demain, contre la contre-réforme des retraites, et pour le progrès social.

Par ce texte, nous demandons solennellement à la municipalité de respecter la délibération du 12 février 2020, et de renommer le Pôle des Services Publics de la ville d'Arles, en Espace Ambroize Croizat.